

Revue plurilingue
Études des Langues, Littératures et Cultures
ÉLLiC

Thématique

**Choix et changements de langues
en contextes multilingues**

Regards sociolinguistiques et socio-didactiques

Numéro coordonné par Mohammed Zakaria ALI-BENCHERIF

Sous la direction de

Latifa SARI MOHAMMED

La revue du laboratoire de recherche **LLC**
Diversité des langues, expressions littéraires, interactions culturelles

Faculté des Lettres et des Langues
Université Abou Bekr Belkaid -
Tlemcen

Présentation de la revue

ÉLLiC est une revue plurilingue et interdisciplinaire, créée par le laboratoire de recherche *LLC*. Elle s'adresse aux chercheurs, enseignants-chercheurs, doctorants et post-doctorants de l'université algérienne, elle accueille aussi des contributions extérieures. La revue préconise l'étude des langues, littératures, didactique et cultures/civilisations en favorisant les nouvelles perspectives, approches et méthodes d'analyse. Outre, la publication des articles relatifs à la thématique/problématique du numéro, la revue réserve un espace aux comptes rendus, notes de lecture et aux articles varia. *ÉLLiC* publie un numéro par an avec un comité de lecture international anonyme.

Comité de rédaction

Mohammed Zakaria ALI-BENCHERIF, Souad BERBAR, Azzeddine MAHIEDDINE, Latifa SARI M.

Comité scientifique

Amel ABBACI (Univ. Tlemcen)
Moufoutaou ADJERAN (Abomey-Calavi – Benin)
Giovanni AGRESTI (Univ. Montaigne Bordeaux – France)
Mohammed Zakaria ALI BENCHERIF (Univ. Tlemcen/CRASC - Oran)
Abdelali BECETTI (ENS. Bouzeréah)
Abdelhamid BELHADJ HACENE (PREFICS - Rennes 2 – France/CRASC - Oran)
Sofiane BENGOUA (Univ. Mostaganem)
Ibtissem CHACHOU (Univ. Mostaganem/CRASC- Oran)
Raja CHENNOUFI (Univ. EL Manar Tunis – Tunisie)
Mohammed DIB (Univ. Mascara)
Azeddine MAHIEDDINE (Univ. Tlemcen)
Karim OUARAS (Univ. Oran 2/CRASC - Oran/CEMA - Oran)
Mohammed SGENFEL (Univ. Agadir – Maroc)
Cherif SNIN (Univ. Boumerdès)
Abdellatif SEMMOUD (Univ. Tlemcen)
Meriem STAMBOULI (ENP. Oran)
Nathalie THAMIN (Univ. Franche-Comté Besançon – France)

Directrice de la publication : Latifa SARI M. (Univ. Tlemcen)

Laboratoire de recherche LLC

Université Abou Bekr Belkaid – Tlemcen

Faculté des Lettres et des Langues

Table des matières

Mohammed Zakaria ALI-BENCHERIF	Page 05
<i>Introduction</i>	
Mohamed Lamine RHIMI	Page 09
<i>Le multilinguisme et la créolisation : des invariants rhétoriques opératoires dans l'esthétique du « chaos-monde » d'Édouard Glissant</i>	
Mohammed Zakaria ALI BENCHERIF	Page 31
<i>L'enseignement des langues en Algérie à l'épreuve du plurilinguisme : quelles stratégies adopter ?</i>	
Amira Khadoudja AMRANI	Page 43
<i>Les enjeux des contacts de langues en milieu universitaire</i>	
Azzeddine MAHIEDDINE	Page 50
<i>Alternance codique en classe de français langue étrangère : quel impact sur le potentiel acquisitionnel des activités interactives orales ?</i>	
Amal AMMI ABBACI & Sarra ABBACI	Page 65
<i>De l'alternance codique dans les commentaires de la presse numérique</i>	
Omar AZZOUG	Page 80
<i>Notes on Algerian EFL Classroom Conversation: Towards a Systemic Functional Linguistic Strategy</i>	

Introduction

Mohammed Zakaria ALI-BENCHERIF

*Laboratoire Dylandimed – Université de
Tlemcen Chercheur associé au CRASC Oran*

Ce numéro thématique de la revue *Plurilingue ÉLLiC* intitulé « Choix et changements de langues en contextes multilingues. *Regards sociolinguistiques et socio-didactiques* » regroupe un panel de contributions réparties en deux volets, elles interrogent à la fois les pratiques langagières plurilingues et les stratégies qui en résultent. Étudier les choix et les changements de langues en tant que stratégies communicatives afin d'atteindre des convergences et des ajustements codiques suppose que l'on s'interroge sur les contextes, les locuteurs, les situations de communication et les ressources du répertoire verbal mobilisé lors des échanges.

Il est admis que le contact de langues en contextes multilingues est une réalité qui suppose un renouvellement constant du regard que l'on porte sur les faits et les effets qui lui sont associés (Bigot, Bretegnier & Vasseur, 2013). Le contact de langues est aussi l'un des phénomènes auquel les sociolinguistes et les chercheurs en didactique des langues¹ ont consacré beaucoup de recherches (Moore, 2006 ; Hélot, 2007 ; Rispaïl, 2012) du fait du caractère dynamique des pratiques langagières des sujets plurilingues et des statuts accordés aux langues présentes sur un territoire donné. Il serait redondant ici de rappeler que le plurilinguisme est la règle et non l'exception (Lüdi & Py, 2003). Aborder la question des contacts de langues au prisme des dynamiques sociales, politiques, économiques et éducatives devrait donc permettre d'interroger les différentes sphères d'activités² sous l'angle de la complexité (Blanchet, 2012) et de la diversité des contextes où les langues en présence sont pratiquées différemment par des locuteurs bi-plurilingues.

D'une manière générale, il s'agit d'interroger, au-delà du simple recensement des phénomènes émergents³, les stratégies qui président aux choix et aux changements de langues qui se produisent lors des échanges entre les interlocuteurs. À ce titre, sont interrogés la nature et le poids des différentes ressources linguistiques mobilisées selon une optique où s'articulent les éléments en lien avec les domaines du comportement langagier (Fishman, 1986 ; 1964) ou encore les indices de contextualisation (Gumperz, 1989) comme l'interlocuteur, le thème, la situation, etc. Il en est de même des stratégies déployées par les enseignants et les apprenants lors des situations d'enseignement-apprentissage des langues où

¹ Voire du plurilinguisme.

² Il s'agit des sphères familiale, urbaine, sociale et professionnelle. Celles-ci recèlent d'autres sphères ainsi que des réseaux d'échanges qui supposent l'emploi de certaines langues (ou formes) plutôt que d'autres.

³ Les marques transcodiques notamment (Lüdi & Py, 2003).

les acteurs-locuteurs sont appelés à choisir les ressources de leurs répertoires respectifs (Lüdi, 2004) pour résoudre les problèmes communicatifs qui surviennent lors des échanges verbaux en classe. À cet effet, les actes pédagogiques et les réflexions didactiques s'inscrivent dans la lignée d'une « sociodidactique d'émancipation éducative » (Blanchet, 2019) ou encore dans une « sociodidactique critique » (Rispaïl, 2017), notamment face aux incompréhensions et aux résistances individuelles et institutionnelles.

Ce volume réunit six contributions qui s'inscrivent dans une double optique sociolinguistique et sociodidactique dont une traite du rôle de l'interprétation des éléments de langue et l'accès au sens lors des échanges. La sélection d'articles présentés dans ce numéro, interroge sous différents angles les pratiques langagières des locuteurs vivant dans un contexte multilingue où les choix de langues constituent non seulement une stratégie communicative mais aussi une manière de faire qui relève des habitudes verbales. Les pratiques langagières observées se rapportent à différentes sphères d'activités langagières quotidiennes.

Ainsi, les contributions (dans ce premier volet) mettent au centre de leur questionnement non seulement les enjeux sociaux des contacts de langues qui favorisent l'emploi de telle(s) ou telle(s) langue(s) mais aussi les conséquences qui en résultent (emprunts, alternances codiques, etc.) en tant que bien-fondé du plurilinguisme. Cette double optique ouvre des voies de recherche, ramenée à la réalité des terrains observés, permet non seulement d'envisager des recherches futures mais aussi de mettre le point sur les résultats obtenus jusque-là dans différents contextes où les langues sont gérées et pratiquées différemment. Les recherches en sociolinguistique retenues dans ce numéro se réfèrent aux réalités socio-langagières qui caractérisent les contextes multilingues. Les contributions à orientation sociodidactique ou ayant des retombées didactiques adoptent dans l'ensemble une perspective descriptive fondées sur des données tirées de différents terrains scolaires et universitaires. Il s'agit de recherches contextualisées ayant tenté de comprendre les faits et les effets du plurilinguisme et sa gestion en situation d'apprentissage.

L'article de Mohamed Lamine RHIMI ouvre le questionnement sur le multilinguisme en se référant aux réflexions d'Édouard Glissant pour qui le processus du multilinguisme et la dynamique de la créolisation pour saper la modélisation issue des systèmes impérialistes. Cette contribution fait écho à ce florilège d'articles qui inscrit le plurilinguisme au centre du questionnement. Ainsi, cette contribution est posée comme un jalon aux différentes réflexions qui suivent.

L'article que propose Mohammed Zakaria ALI-BENCHERIF propose une réflexion fondée sur des constats de terrain plaide pour un enseignement des langues basé sur le plurilinguisme et les ressources plurilingues des apprenants. Il propose ainsi des stratégies d'enseignement qui tiennent aux principes de la pédagogie convergente. Ces stratégies visent, selon ses propos, l'optimisation de l'enseignement/apprentissage des langues étrangères ainsi que la première langue d'enseignement que découvre l'apprenant à l'école.

Amira Khadoudja AMRANI propose d'étudier les interactions entre un environnement graphique fait d'usages locaux du français écrit et l'apprentissage d'une orthographe dont la norme de référence est la pratique du français écrit en France. L'article se propose d'éclairer les difficultés spécifiques des scripteurs algériens par l'analyse de variantes orthographiques produites. Sachant que la fréquentation de ces usages variants joue un rôle dans l'apprentissage de l'orthographe française en Algérie, construisant une boucle de renforcement des usages et de la difficulté d'apprentissage.

Allant dans le même sens que la réflexion précédente, l'article proposé par Azzeddine MAHIEDDINE traite du recours à la langue maternelle en classe de français langue étrangère en contexte algérien. Il se base sur l'examen de ce qui ressort de deux activités communicatives orales enregistrées en classe de FLE. L'objectif est, d'une part, de voir comment les apprenants gèrent les différentes ressources de leur répertoire verbal en fonction du type d'activité ; d'autre part, de voir l'impact que peut avoir le recours à la langue maternelle sur le développement de la langue cible.

Quant à l'article de Amal AMMI ABBACI et Sarra ABBACI, celles-ci focalisent leur étude sur les différentes formes de l'alternance codique et les motivations qui président aux choix des langues alternées dans les commentaires du lectorat de la presse numérique en Algérie. Elles reposent leur analyse sur la description des nouvelles pratiques langagières dont le trait prodigieux est le contact de langues qui se manifeste souvent par l'alternance codique, et ce, à travers l'émergence de nouveaux moyens de communication qui facilitent l'échange et assurent son efficience.

Enfin, l'article de Omar AZZOUZ pointe le rôle de l'alternance codique sur la compréhension et l'acquisition du lexique des apprenants algériens de la langue anglaise. Il montre comment le changement de codes peut être utilisé comme une stratégie d'enseignement qui permet de développer le répertoire verbal des apprenants. La démarche adoptée s'avère intéressante et aide les enseignants à transmettre facilement le sens.

Bibliographie

- BIGOT, Violaine, BRETEGNIER, Aude & VASSEUR, Marie-Thérèse.(éd.), (2013), *Vers le plurilinguisme ? Vingt ans après*, Paris, Éditions des archives contemporaines.
- BLANCHER, Philippe (2019), « ‘Appuyez où ça fait mal ?’ Contribution à une sociodidactique d'émancipation éducative », in Bouchra EL BARKANI & Zahir MEKSEM (coord.), *Plaidoyer pour la variation. Mélange offert à Marielle Rispaïl*, Louvain-la-Neuve, MEM Editions, pp. 229-243.
- BLANCHET, Philippe (2012), *La linguistique de terrain. Méthode et théorie, une approche ethnosociolinguistique de la complexité*, Rennes, PUR. (2^{ème}éd.).
- FISHMAN, Joshua Aaron (1986), « Domains and the relationships between micro and macrosociolinguistics » in, JohnJoseph GUMPERZ, & Dell HYMES (edits.), *Directions in sociolinguistics. The ethnography of communication*, Basil Blackwell, pp. 435-453.
- GROSJEAN, François (1982), *Life with two languages*, Cambridge, Massachusetts and London, Harvard University Press.
- GUMPERZ, John Joseph (1989), *Sociolinguistique interactionnelle. Une approche interprétative*, Paris, L'Harmattan.
- HAMERS, Jean-François. & BLANC, Michel. (1983), *Bilinguisme et bilinguisme*, Bruxelles, Mardaga.
- HELOT, Christine (2007), *Du plurilinguisme en famille au plurilinguisme à l'école*, Paris, L'Harmattan.
- LÜDI, Georges & PY, Bernard (2003), *Etre bilingue*, Berne, Peter Lang.
- LÜDI, Georges (2004), « Pour une linguistique de la compétence du locuteur plurilingue » in, *Revue française de linguistique appliquée. Plurilinguisme et politiques européennes*, volume IX – 2 décembre 2004, pp. 125-135.
- MOORE, Danièle (2006), *Plurilinguisme à l'école*, Paris, Editions Didier.

- RISPAIL, Marielle (2017), « sociodidactique (critique) » in Marielle RISPAIL (dir.), *ABCdaire de sociodidactique*, Saint-Etienne, Publications de l'Université de Saint-Etienne, pp. 117-118.
- RISPAIL, Marielle (coord.) (2012), *La sociodidactique au service de la complexité algérienne ... et de quelques autres ! Didacstyle* n° 4, Blida, Publications de l'Université Saâd Dahleb.